

LUMIÈRE DU MONDE

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).

Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).



Suis-je différent du monde ?

Si vous lisez ceci, vous êtes probablement chrétien, ou du moins l'appel du Christ vous intéresse. Mais le Christ nous a appelés hors de ce monde. « ... Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous ... » (2 Corinthiens 6 :17). Dans quel sens suis-je (êtes-vous, sommes-nous) différent du monde ? Tandis que le Christ m'a transformé véritablement, m'a donné la vie nouvelle, comment cela se manifeste-il dans ma vie ? Alors, si je continue à vivre comme avant, je ne suis pas encore transformé.

Le Christ n'a pas promis que nous puissions marcher sur l'eau ou que

Dans ce numéro

Éditorial..... 1

Doctrine

Non pas conformé,
mais transformé 3

Parents

La fabrication des flèches 6

Famille

Bâtir un mariage chrétien... 8

Jeunes

À tout jeune homme à la
recherche d'une partenaire
de mariage 10

Enfants

Apprivoisant les ours 12

Réflexion

Tout faire..... 14

nous n'ayons plus besoin de travailler pour notre nourriture et notre logement. Il n'a pas promis que n'aurions plus d'épreuves de tribulations. En fait, Il a promis que nous aurions des persécutions. « *Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* » (2 Timothée 3:12).

Alors, mène-je une vie simple centrée sur Dieu ? Suis-je content avec les besoins physiques de base de ma famille ou est-ce que je lutte encore pour devenir un de ces gens riches et puissants ? Est-ce que je réalise l'importance d'une vie spirituellement riche pour ma famille ? Est-ce que je veux vraiment marcher avec Dieu, même quand mes voisins n'arrivent pas à comprendre cet appel, même quand ils me persécutent ?

Tant de questions ! Mais si nous ne marchons pas avec le Seigneur dans l'humble simplicité de notre vie, comment espérer que les autres soient attirés au Seigneur. Si je fulmine et ne manifeste pas la paix du Christ, alors peut-être que mes voisins ont raison de se demander si je suis vraiment chrétien. Osez d'être différent ! — D.W.

Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par *Les Éditeurs Lampe et Lumière*

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Messagerie : lamplight@emypeople.net

Éditeur : Donald White

Conseil de révision : David Fisher, Yann Larrieu, Ron Marengère, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur conservateur mennonite. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici.

Lumière du monde est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous par courrier, télécopieur, téléphone ou messagerie.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

Doctrine

Non pas conformé, mais transformé

Le Nouveau Testament nous enseigne que les enfants de Dieu ne doivent pas suivre le monde ni se conformer aux normes du monde. Certains gens ont de la difficulté à accepter de suivre certaines normes obligatoires. Avec une telle attitude, ces personnes manqueront le but et ne réaliseront pas que, quoi qu'elles fassent dans la vie, elles seront obligées de suivre certaines normes. Il nous appartient de choisir de suivre les normes de Dieu sur le chemin des bénédictions ou les normes du monde sur le chemin de la damnation.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12:1-2). Paul nous exhorte, les enfants de Dieu, à cause de la miséricorde que Dieu nous a manifestée si librement. À cause de cette grande miséricorde, nous devons vouloir, oui même désirer, Lui présenter tout ce que nous avons pour Son service. Nous devons présenter notre corps comme un sacrifice vivant. Cela veut dire que toute notre vie doit être le sacrifice saint que Dieu désire. Comment savoir ce qui est acceptable

à Dieu ? Dans les Saintes Écritures, Il a révélé Sa volonté pour notre vie.

Nous ne nous sommes pas conformés à ce monde. *Se conformer* veut dire d'adapter sa conduite à un modèle. Alors, nous ne devons pas nous adapter à la conduite du monde. Mais qui (ou quoi) est le monde ? Ici, le mot *monde* réfère à l'époque actuelle. Nous ne devons pas nous conformer à l'esprit de cette époque. *« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui »* (1 Jean 2:15). Il n'est pas forcément facile de suivre un chemin différent de la plupart des personnes autour de nous. Vivre différemment de la majorité de notre société est même totalement contraire à notre nature humaine. Alors, comment l'accomplir ?

Il est nécessaire d'être transformés pour vivre la non-conformité envers le monde. À un degré limité, nous pouvons éviter certaines pratiques du monde par nous-mêmes, mais cela ne change pas notre statut de pécheur. Cela n'est que la réforme et celle-ci n'est pas suffisante pour nous faire entrer au ciel. Il faut que nous soyons transformés par le renouvellement de l'intelligence pour que le changement opère de l'intérieur vers l'extérieur. *« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de*



Dieu » (Jean 3:3). Voilà un commencement nouveau une création nouvelle en Jésus-Christ. Quand cela arrive, nous marchons dans la nouveauté de la vie. Au lieu de suivre les désirs du péché, nous désirons la justice et la sainteté.

La transformation est le changement d'une condition ou d'un état à un autre. Cela décrit bien ce qui nous arrive quand nous nous repentons de nos péchés et nous demandons au Seigneur Jésus-Christ de nous pardonner et de nous purifier. Quand nous sommes transformés, nous ne sommes plus des ennemis de Dieu par nos oeuvres malignes, mais nous sommes saints et irréprochables à Ses yeux.

Notre intelligence est renouvelée quand nous sommes transformés ; nous n'essayons plus de contrôler notre vie, mais nous voulons la soumettre à la volonté de Dieu. L'intelligence renouvelée nous fait penser de façon radicalement différente, parce qu'elle a été purifiée de l'intérieur. Cela sera évident à l'extérieur : des oeuvres d'obéissance au Maître seront en évidence.

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (Éphésiens 2:8-10).

Évidemment, notre salut n'est pas

dû à nos propres efforts. Toutes nos propres oeuvres faites pour mériter le salut ne sont qu'un « vêtement souillé » aux yeux de Dieu. *« Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé ; Nous sommes tous flétris comme une feuille, Et nos crimes nous emportent comme le vent »* (Ésaïe 64:6). Mais la vie nouvelle en Christ nous donne une pratique de sainteté, de bonnes oeuvres d'obéissance qui surgissent de la vie transformée comme Paul nous explique (Éphésiens 2:8-10). L'intelligence renouvelée comporte la décision quotidienne de permettre au Seigneur libre cours dans notre vie. Dans sa Lettre aux Colossiens, chapitre trois, Paul nous demande de mortifier (ou mettre à mort) les oeuvres de la chair. Aussi longtemps que nous avons des corps humains, Satan sera capable d'exploiter les désirs de la chair pour nous tenter à pécher. Chaque jour, nous faisons face à la décision de céder à Dieu ou de céder au péché.

Quand nous sommes transformés, nous ne nous conformons pas aux modes d'habillement du monde. Nous voulons suivre les directives de Dieu dans les Écritures. La modestie vestimentaire est toujours la norme de Dieu. Le chrétien ne veut pas porter des choses pour attirer l'attention. *« Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes oeuvres,*

comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu » (1 Timothée 2:9-10). Ces versets interdisent le port d'or. À cause de ces passages des Écritures, plusieurs assemblées ont spécifié exactement quelles sortes de vêtements sont en accord avec ces normes bibliques.

Notre consensus sur l'application des Écritures à notre vie quotidienne est une partie importante d'une communion des frères qui se soumettent les uns aux autres dans la crainte de Dieu (voir 1 Pierre 3-5). Une personne avec un cœur transformé comprendra les normes écrites d'une assemblée comme le simple résultat de la communion des frères agissant dans la crainte de Dieu pour établir des guides pour la vie quotidienne.

La non-conformité au monde affecte nos relations avec cette communion de frères ainsi que nos relations avec tous ceux que nous rencontrons. *« Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques »* (Romains 12:10). Le monde nous donne continuellement l'exemple de désaccords mutuels, de conflits, de guerres et de poursuites judiciaires très fréquents. L'amour de Dieu sera en évidence dans nos affaires avec les autres si nous menons une vie transformée.

Notre respect pour les personnes plus âgées, qui ont plus d'expérience que nous, sera évident aussi. En grande mesure, le monde les néglige. *« Ne*

réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères » (1 Timothée 5:1).

Il faut se débarrasser de l'orgueil et la vaine gloire pour que l'humilité et la soumission puissent fleurir. *« Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ »* (Éphésiens 5:21). Cela règle plusieurs cas où la personne refuse de se soumettre à une communion de frères. Les Écritures interdisent l'indépendance personnelle, l'intérêt de soi et le sentiment de supériorité. La soumission n'est pas très populaire chez la multitude de ceux qui se déclarent chrétiens aujourd'hui, alors que son contraire — l'individualisme — l'a remplacée. Cela a pénétré dans les lieux conservateurs aussi. Il existe des attitudes négatives envers les normes établies par des frères, malgré que ces normes ne sont que des applications des Écritures. Certaines personnes les appellent les commandements des hommes. L'heure est venue, que ces personnes reviennent aux vérités fondamentales de l'Évangile, qu'elles se repentent et que leur intelligence soit renouvelée. Autrement, elles se conformeront au monde et à l'esprit de l'époque qui promet la laxité et le relativisme.

Le problème de ne pas exiger des évidences de la vie transformée dans les assemblées aujourd'hui vient principalement des influences piétistes. Le piétisme met l'accent sur l'expérience personnelle de la lumière intérieure



aux dépens du fruit extérieur du repentir et de l'obéissance aux commandements du Nouveau Testament. Les Écritures nous enseignent que nous devons constamment vérifier notre vie et notre pratique avec la Parole de Dieu. La seule façon de savoir si les esprits sont de Dieu ou non, est de les vérifier avec la Parole de Dieu. « *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » (1 Jean 4:1). Trop souvent, nous sommes tentés de croire quelque chose qui nous semble raisonnable et bon, sans le vérifier avec les principes de la Parole de Dieu. Quand nous nous laissons guider par nos sentiments, par notre expérience personnelle ou par nos opinions personnelles, au lieu de se laisser diriger par la vérité de la Parole de Dieu, nous risquons de graves erreurs.

La vie transformée manifestera l'évidence de la rencontre avec Jésus. Les fruits de l'Esprit seront évidents. La bonne volonté de se soumettre et de travailler avec les frères sera aussi évidente. Nos voisins et nos clients vont nous trouver agréables et vont savoir que nous ne cherchons pas à les exploiter. Nous obéissons aux lois du pays autant que cela ne contredit pas les lois de Dieu. Quand notre cœur est transformé, cela affecte tous les domaines de notre vie.

Que nous demeurions près du Sauveur, nous fiant sur Lui pour la grâce d'être victorieux et Lui permettant de renouveler notre intelligence et de transformer notre vie continuellement. Par Sa puissance, nous devons choisir d'éviter le mal et de faire le bien pour mener une vie transformée.

Cela en vaut la peine !

“Not Conformed, but Transformed”
The Christian Contender, février 2004
Rod and Staff Publishers
Traduit, adapté et utilisé avec permission

Parents

La fabrication des flèches

« *Comme les flèches dans la main d'un guerrier, Ainsi sont les fils de la jeunesse* » (Psaume 127:4). Cette image était très vive aux hommes de l'ancien Israël. Le tir à l'arc n'était pas un sport pour eux. C'était la guerre. C'était la défense de leurs maisons et de leurs familles. C'était la lutte contre les ennemis du Dieu d'Israël. C'était la vie ou la mort.

Chaque homme en Israël était un guerrier et chaque guerrier fabriquait ses propres flèches. Il faut de la patience, de l'habileté et de l'exactitude pour faire une flèche juste. Cette attention aux détails portait du fruit dans le feu de la bataille quand l'ennemi était défait.

Voyons-nous nos enfants comme des flèches ? Croyons-nous que la

guerre fait rage pour la vérité et pour la justice ? Sommes-nous engagés dans la bataille contre l'ennemi ? Entraînons-nous nos enfants pour que Dieu puisse s'en servir un jour pour Sa cause ? L'ennemi est là et la bataille aussi. Si nous négligeons de former nos enfants comme nous le faisons pour la fabrication des flèches, cela ne garantit pas qu'ils ne soient pas dans la bataille — seulement, qu'ils seront les perdants.

Une flèche est une arme offensive. Elle va plus loin que le soldat. Comprendons-nous que nos enfants vont aller plus loin que nous ? Ou bien, sommes-nous contents si nos enfants arrivent seulement là où nous sommes. Chacun de nous, nous ne pouvons vivre que dans un seul voisinage, servir que dans une assemblée et répandre l'Évangile que dans un pays à la fois. Si nous élevons nos enfants fidèlement, ils peuvent influencer plusieurs voisinages, assemblées et pays, pour Dieu.

Le fût d'une flèche doit être assez dur pour ne pas casser à l'impact, mais assez flexible pour se plier quand on la lance de l'arc. Nous entraînons nos enfants à endurer les rigueurs de la vie en ne leur cachant pas les réalités du travail dur, de l'inégalité, de la souffrance et de la mort. Nous leur enseignons aussi à donner et à recevoir, à être ouverts à de nouvelles idées et à aimer l'apprentissage.

La pointe d'une flèche doit être aigües. La Parole de Dieu est « *plus*

tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants » (Hébreux 4:12). Les enfants qui sont équipés avec la connaissance de la Bible sont bien équipés pour faire face à l'ennemi. L'intelligence d'un jeune assimile facilement les passages bibliques que les familles mémorisent ensemble. Le temps que nous passons à fabriquer cette partie de la flèche est le meilleur investissement pour eux.

L'empennage d'une flèche est ajouté pour plus d'équilibre. Souvent on ajoute une courbe dans les pennes pour faire tourner la flèche. Comme les rayures d'une carabine, cela permet à la flèche de voler plus droite et plus loin. Plusieurs aspects pratiques de l'entraînement préparent nos enfants à bien voler. Cela inclut la propreté, la courtoisie et l'étiquette.

L'encoche d'une flèche la rend utile. En mettant l'encoche de la flèche sur la corde de l'arc, elle atteint sa valeur réelle. Nous enseignons l'étape de préparation au service par notre empressement à servir. Après avoir entraîné nos enfants à servir, sommes-nous prêts à les laisser voler ?

Dieu nous a confié des flèches pour que nous soyons prêts pour le conflit des âges. Nos flèches, sont-elles droites, aigües et équilibrées ? « *Heureux l'homme qui en a rempli son carquois!* » (Psaume 127:5).

— Matthew Garman

“Crafting Arrows”

Home Horizons, juin 2004

Eastern Pennsylvania Mennonite Church

Traduit et utilisé avec permission

Bâtir un mariage chrétien

Le taux de divorce est très élevé dans la société d'aujourd'hui. Même parmi les gens qui assistent au culte, le divorce est devenu très accepté. Mais avant de s'enorgueillir du fait que cela n'est pas vrai parmi les Églises conservatrices [Plain People], examinons les nombreux mariages tristes parmi notre peuple. Un mariage rempli des disputes et des émotions blessées est-il tellement mieux qu'un divorce ?

Bâtir un bon mariage est semblable à poser des blocs. Une équipe de trois hommes peuvent le faire très efficacement s'ils travaillent en harmonie. Pour bâtir le mariage, considérons les trois comme le mari, la femme et Jésus. Pour bien rouler, une équipe a besoin d'une structure d'autorité. Jésus est la tête (le chef) et c'est Lui qui nous récompense quand le travail est accompli. Le mari est le contremaître et la femme est l'assistante.

Maintenant, considérons que chaque fois que nous faisons un bon acte pour notre partenaire, nous posons un bloc de construction. L'amour est le mortier qui soude tout ensemble. En tant que mari et femme, nous avons la tâche de poser les blocs fidèlement, utilisant le mortier généreusement, tout en nous fiant à Jésus comme guide.

Bien sûr, les êtres humains ont tendance à faire des erreurs. Nous

manquons de bonnes occasions de poser des blocs. Nous pouvons bâtir un mariage heureux, non pas en ne manquant jamais de blocs, mais en travaillant ensemble à bâtir un mur solide pour que nos enfants puissent suivre notre exemple.

Les opportunités manquées semblent beaucoup plus évidentes à notre partenaire qu'à nous-mêmes. Alors, si notre partenaire manque beaucoup de blocs, que ferons-nous ? En fait, nous avons quatre options, dont deux sont acceptables et deux ne le sont pas.

Option numéro 1 —

Le pardon

Nous pouvons choisir de pardonner à notre partenaire et d'avoir confiance qu'il/elle fera mieux la prochaine fois. Ceci est une bonne option pour les incidents mineurs tels que, quand le mari est en retard pour le souper ou quand la femme dépense plus d'argent au magasin de tissus qu'elle ne le devrait.

Option numéro 2 —

La communication

Si le problème est plus sérieux, nous pouvons ramasser le bloc manqué et le montrer à notre partenaire. La communication honnête et aimante est très importante à cette étape. (Il faut toujours faire attention de ne pas commencer à se lancer des

blocs l'un à l'autre !) Il est beaucoup plus facile d'accepter la critique faite d'une manière gentille et douce.

Quand notre partenaire nous apporte un bloc manqué à notre attention, cela peut être un des plus grands défis de notre mariage. Il est souvent très difficile de surmonter notre nature humaine et d'accepter la correction gracieusement. Mais si nous pouvons le faire, nous posons du même coup un bon bloc de béton.

Il ne faut que trois mots pour poser correctement un bloc de ce genre : Je m'excuse ! Il est difficile de dire ces mots sans ajouter un raisonnement. Mais un raisonnement affaiblit énormément notre demande de pardon. Si nous ne sommes pas capables de nous arrêter après avoir dit, « Je m'excuse, » allons-y pour le deuxième choix, « J'essaierai de faire mieux la prochaine fois. »

Option numéro 3 —

La critique

Nous pouvons prendre le bloc manqué et le lancer à notre partenaire. Oui, cela est horrible ! Mais il se présente trop souvent dans plusieurs mariages. Il existe des personnes qui peuvent maintenir leur calme quand leur partenaire leur lance des blocs de critiques, mais la plupart ne le peuvent pas et ils les relancent à leur tour. Bientôt, nous avons une véritable guerre de blocs. Cela énerve

beaucoup les enfants, même les petits bébés. Et si cette situation continue, les enfants ne resteront guère à l'intérieur des murs de la famille plus longtemps que le temps nécessaire. De plus, en nous lançant les blocs l'un à l'autre, nous ne sommes certainement pas en train de bâtir un bon mur.

Notre contremaître, Jésus, est déçu de ces situations, car Il est l'Auteur de l'amour, de la paix et de l'unité. Heureusement, Il est très miséricordieux, mais seulement quand nous voulons nous pardonner l'un et l'autre et faire mieux.

Option numéro 4 —

Des rancunes

Il reste une autre option, la pire de toutes. Nous pouvons prendre le bloc manqué et le bourrer dans notre sac à dos. De cette façon, nous aurons beaucoup de blocs à main en cas d'une autre querelle. Malcommode, vous dites ? Mais mon sac à dos est énorme et j'y mettrai quelques blocs de plus, au cas où. Cela est fort déprimant. Comment poser des blocs avec un tel fardeau ? Pouvons-nous nous débarrasser de nos blocs de quelque façon ? L'option numéro un peut fonctionner, si nous ne l'avons pas porté trop longtemps. Mais si nous n'y faisons pas attention, les blocs se trouveront de nouveau dans notre sac à dos.

L'option numéro deux fonctionne



beaucoup mieux. Ôtons les blocs de notre sac à dos et présentons-les à notre partenaire, non pas pour lui jeter le blâme, mais pour nous excuser de

les avoir portés. Prions Dieu de les enlever — définitivement.

À suivre

“Building a Christian Marriage”

Family Life, mai 2004

Pathway Publishers

Traduit, adapté et utilisé avec permission

Jeunes

À tout jeune homme à la recherche d'une partenaire de mariage

(Et les jeunes femmes peuvent le lire aussi !)

Alors un jour, vous voulez trouver une femme qui vous aidera ? Un tel désir est tout à fait bon si vous voulez l'accomplir selon l'ordre et la volonté de Dieu. Dans le Livre de Proverbes, nous lisons : « *Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; C'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel* » (18:22). Et un peu plus loin il dit : « *Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les perles* » (31:10). Comment savoir si une jeune femme deviendra une femme vertueuse ?

Mais attendez un moment ! Avant que vous ne deveniez trop concentré sur la recherche de la bonne jeune femme, il faut que vous vous examiniez de près. Êtes-vous un jeune homme pieux qui serait un bon partenaire pour une telle femme vertueuse ? Si vous êtes égoïste, si vous vous rebellez contre l'autorité ou si vous êtes encore immature en d'autres domaines, probablement vous ne pourriez pas être un très bon mari pour cette

sorte de jeune femme.

Alors, la première étape est de marcher avec Dieu, d'être un enfant de Dieu sérieux, et membre d'une assemblée. Ensuite il faut prier chaque jour. Et, quand vous y pensez, demandez à Dieu de vous guider vers une jeune femme qui possède un beau caractère.

Vous n'êtes pas parfait, bien sûr, et aucune jeune femme ne sera parfaite, non plus. Nous ne voulons pas rechercher la perfection. Mais vous vous demandez comment découvrir les qualités intérieures de cette jeune femme. Probablement vous ne la connaissez pas assez bien pour le savoir.

Saviez-vous qu'il existe des signes extérieurs qui vous indiqueront que le coeur de la jeune femme est juste, sincère et elle-même ?

1) Un esprit doux et paisible... (Voir 1 Pierre 3:4). Recherchez une jeune femme qui n'est pas effrontée ou bruyante, surtout pas en la présence des hommes ou des jeunes hommes. Elle n'a pas besoin d'être

toujours le centre de l'attention. Mais souvenez-vous qu'une jeune femme peut être amicale et sociable et toujours pudique devant les hommes.

2) Elle n'a pas toujours besoin de la nouveauté ou de l'excitation...

La Lettre à Tite (2:5) nous enseigne que les femmes doivent s'occuper des soins domestiques. Si une femme aimait beaucoup l'excitation sociale dans sa jeunesse, il serait peu probable qu'elle changerait subitement et accepterait gaiement de s'occuper des soins domestiques seulement à cause de son mariage. La vie chrétienne est bien plus que les amusements et l'excitation et nous devons la prendre au sérieux.

3) Un habillement modeste...

Une jeune femme dont le coeur est juste, s'habillera modestement et aura une humble présence. Sa robe sera d'une longueur appropriée et ne sera pas trop serrée au corps. Son habillement sera très acceptable selon les nonnes de sainteté de son assemblée et elle sera ordonnée et nette sans chercher d'avoir l'air spécial.

Pierre nous dit : « *Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt* » (1 Pierre 3:3). Pour les jeunes femmes de notre peuple aujourd'hui, nous pourrions dire : « *Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans l'arrangement ou le bouffant des cheveux, ou dans l'habillement dernier cri de la mode, ou des robes de*

couleurs claires ou voyantes ou faites de tissu luisant, de velours ou de tissu fortement texturé. » Les habits qu'on revêt parlent du désir de suivre la mode la plus récente et d'aller aussi loin que la norme nous le permet. D'abord, vous voulez une jeune femme qui n'est pas aussi superficielle et dont les intérêts principaux sont les robes neuves et la mode.

Aussi, examinez bien son voile. Est-ce qu'il la rend humble ou avant garde ? Je crois qu'on peut beaucoup savoir sur une femme par son voile. Le voile est un signe extérieur de sa soumission à l'autorité ordonnée par Dieu. Si le voile doit être trop exact, ou trop petit, ou s'il ne respecte guère les normes de l'assemblée, probablement la jeune femme aura aussi de la difficulté à se soumettre à son mari.

4) Elle est travailleuse... Une jeune femme paresseuse ne fait pas une bonne femme. Les soins domestiques demandent beaucoup de travail et la femme paresseuse n'est pas apte à cette tâche.

5) Elle parle gentiment aux autres et des autres... Quelqu'une avec une langue calomnieuse peut bien faire de même avec son mari un jour. Remarquons comment elle parle et agit avec des enfants. Est-elle sympathique *envers* eux, ou est-ce qu'il semble que les enfants sont des obstacles problématiques à ses propres projets et intérêts ?

Alors les jeunes hommes, si vous



pensez que vous en connaissez une avec ces vertus et que vous voulez la connaître davantage, d'abord, vous devez parler avec ses parents. Parfois, les gens plus âgés peuvent avoir la sagesse de voir des choses que les gens plus jeunes ne voient pas. Ils peuvent vous donner de bons conseils.

Avez-vous remarqué que nous n'avons pas mentionné les traits physiques, le beau visage ou la belle figure ? Ce sont des choses qui n'ont aucune importance, dans un sens ou l'autre. La couleur des cheveux ou des yeux n'a aucune importance. Si vous vous mariez à une jeune femme avec les qualités mentionnées plus haut, vous ne le regretterez pas, n'importe ses traits physiques.

Et que faire si vous demandez en mariage une jeune femme pieuse et qu'elle vous refuse ? Ne soyez pas trop découragé. Prenez cette expérience comme un tremplin dans votre vie. Peut-être que Dieu vous purifie pour que vous puissiez vous approcher plus près de Lui. Et peut-être que cela fera

de vous un meilleur mari. Certainement, Dieu vous guidera. Continuez à prier et à rechercher Sa volonté. Il faut se souvenir que le mariage n'est pas la chose la plus importante sur terre, et que se préparer pour l'Éternité est bien plus prioritaire.

Une note aux jeunes femmes :
Si vous avez lu cet article, j'aimerais vous lancer un défi. Êtes-vous le type de jeune femme que nous avons essayé de décrire ? Par la grâce de Dieu, vous pouvez l'être. Nous tous, nous ne sommes pas parfaits. Ne soyez pas découragée, il reste encore du temps pour faire mieux et faire des changements — non seulement pour devenir une femme vertueuse pour quelqu'un, mais pour que, mariée ou célibataire, vous soyez une femme vertueuse et humble qui craigne Dieu — et une bénédiction pour les autres.

“To All Young Men Seeking a
Marriage Partner”
Young Companion, mai 2004
Pathway Publishers

Traduit, adapté et utilisé avec permission

Enfants

Apprivoisant les ours

Dieu nous aime et Il prend soin de nous ; nos parents le font aussi. Quand vous n'avez que trois ans, vos peurs ne sont pas toujours logiques, mais elles vous sont très réels néanmoins. Dieu prend soin de nous tous, mais les jeunes enfants ont besoin de parents qui les

aiment et les comprennent aussi.
— éditeur

Daniel avait trois ans. Il vivait avec son père et sa mère et deux petites soeurs dans une grande maison de pierres. C'était l'hiver et il faisait très froid dehors, alors Daniel jouait dans la maison la plupart du temps. Il

aimait arranger sa ferme et placer les vaches, les porcs et les moutons dans des enclos différents. Il aimait construire des clôtures avec ses blocs en plastique. Il aimait colorier et faire des puzzles.

Mais, il y avait une chose qu'il n'aimait pas faire ! Il n'aimait pas se coucher tout seul. Il voulait que son père ou sa mère se couche avec lui. Ils lui dirent : « Non, notre chambre est juste l'autre bord du corridor. Tu seras bien. »

Daniel voulait que ses petites sœurs se couchent avec lui. Son père et sa mère lui dirent : « Non. Les garçons et les filles ne dorment pas ensemble. En plus, les filles sont trop petites pour dormir dans un grand lit. Elles peuvent en tomber. »

Une nuit, la mère lut un récit biblique à Daniel et pria avec lui. Ensuite, elle le borda dans son lit et lui dit : « Bonne nuit, Daniel. » Puis elle partit et Daniel se trouva tout seul. « Maman ! » cria-t-il.

Sa mère revint à la hâte. « Qu'est-ce qu'il y a, Daniel ? » demanda-t-elle.

« J'ai peur, » dit Daniel. « Couche dans ma chambre ce soir, s'il te plaît. »

« De quoi as-tu peur ? » demanda sa mère.

« Je ne sais pas, » dit Daniel. « Mais j'ai peur. »

Sa mère restait dans la chambre de Daniel et lui parlait. « Ton père et moi sommes très près, » dit-elle.

« Juste en face. Nous laisserons les portes ouvertes, alors il n'y aura rien pour te faire peur. Dieu t'aime, Daniel. Il prend soin de toi. » Elle aida Daniel à apprendre le verset, « Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien » (Ésaïe 12:2, partie). Finalement, Daniel s'endormit.

Le lendemain soir, Daniel avait encore peur. Et subitement, il savait pourquoi. Il avait peur des ours. Peut-être il y avait un grand ours noir sous son lit, ou deux grands ours dans sa garde-robe ! Peut-être un autre dans le corridor, attendant qu'il fasse noir pour entrer dans sa chambre. Et plus Daniel pensait aux ours, plus il était certain qu'il y avait des ours dans sa chambre.

Ce soir, son père aidait Daniel à se coucher, pendant que sa mère s'occupait des petites filles. Quand Daniel fut bordé dans son lit, son père lui dit : « Bonne nuit, Daniel. » Puis il sortit de la chambre.

Aussitôt que son père fut parti, Daniel avait très peur. Que faire si un de ces ours était dans sa chambre en ce moment ? « Papa ! » cria-t-il. « Viens vite ! » Son père arriva en courant. « Qu'est-ce qu'il y a, Daniel ? »

« J'ai peur, » dit Daniel. Et il avait vraiment peur. Même sa voix tremblait.

« De quoi as-tu peur ? » demanda son père.

« Des ours ! » dit Daniel d'une petite voix.



« Oh Daniel, il n'y a pas d'ours dans cette maison » dit son père. Il s'assied sur le lit et serrait Daniel contre lui pour un moment. « Dieu aime les petits garçons et Il prend soin d'eux, » dit son père. « Ta mère et moi, nous sommes près de toi. Nous ne permettrons pas que l'on te fasse du mal pendant que tu dors. »

Cela rassura Daniel un peu et il s'endormit profondément aussitôt. Mais le lendemain soir c'était la même histoire. Daniel avait toujours peur des ours.

Une nuit, son père eut une idée. « Ce soir, nous allons apprivoiser les ours, » dit-il. « Personne ne craint des ours apprivoisés. » Il apporta une lumière forte. Il ouvrit la porte de la garde-robe. « Venez, les ours. Sortez de là pour que nous puissions vous voir, » dit-il.

Réflexion

« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13).

Voilà une déclaration audacieuse ! Quelles sont les prouesses que je peux accomplir ? Puis-je atteindre un million de dollars ? Suis-je assuré que je n'attraperai pas une maladie fatale ?

La clé de ce verset n'est pas dans la première déclaration, mais dans la condition qui le suit. De tout faire dépend entièrement de la puissance du Christ. Voilà la réponse pour savoir quelles choses nous pouvons

Daniel aimait beaucoup les jeux d'imagination. Son père et lui s'amusaient à apprivoiser les ours. Ils s'imaginaient qu'ils donnaient de la nourriture aux ours. Daniel regarda sous le lit. « Viens, ours. Tu peux en manger aussi. »

Bientôt, Daniel crut que les ours dans sa chambre n'étaient plus des ours sauvages et effrayants. Maintenant, ils étaient des ours amicaux qui ne lui feraient aucun mal. Ils étaient apprivoisés.

Graduellement, Daniel acceptait de se coucher seul dans sa chambre, et il se sentait en sécurité maintenant, car il savait que Dieu prendrait soin de lui et que ses parents le feraient aussi.

“Taming the Bears”
Family Life, mai 2004
Pathway Publishers

Traduit, adapté avec permission

Tout faire

vraiment atteindre. La puissance du Christ n'est accordée qu'à des personnes qui se sont consacrées à Son oeuvre. Ceci n'est pas un billet simple pour satisfaire les désirs égoïstes. Pour ceux qui oeuvrent à l'intérieur des paramètres de l'oeuvre de Dieu, il n'y a pas de limite à leurs réussites !

Alors, quelles choses sont assurément possibles par la puissance du Christ ?

Ceux qui font l'oeuvre du Christ peuvent accomplir tout ce qu'Il les ap-

⇒ p. 15

pelle à faire. Écoutez les témoignages des ouvriers sincères du Christ : la famille appelée aux missions, le ministre récemment ordonné, la jeune soeur appelée à enseigner. Ils déclarent tous avec assurance : « Je puis tout par celui qui me fortifie » ! Dieu ne nous assure de sa grâce puissante que pour le service auquel Il nous a appelés. Parfois nous n'arrivons pas dans notre travail. Dieu a-t-Il été infidèle ? Absolument pas ! Plutôt, Il nous indique qu'Il nous appelle dans un autre domaine. Au lieu de nous décourager, nous devons nous soumettre humblement à Son oeuvre pour nous, et nous y consacrer avec confiance. L'apôtre Paul est un bon exemple de quelqu'un qui a répondu à l'appel de Dieu dans sa vie. Remarquons la confiance : *« Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère »* (1 Timothée 1:12).

Ceux qui obéissent aux commandements du Christ, peuvent obéir à Sa Parole dans toutes les circonstances où ils sont appelés. Un jeune homme a été enlevé quelques jours après sa conversion. Après sa libération, les

kidnappeurs ont témoigné n'avoir jamais vu un captif aussi obéissant. Sans doute, la puissance du Christ a rendu la non-résistance possible dans les circonstances extrêmement difficiles !

Ceux qui combattent pour le Christ sont assurés de la victoire, même contre l'ennemi le plus fort. Combien de jeunes peuvent témoigner qu'ils ont connu des moments où ils se sentaient comme David devant Goliath ? — devant un pair snob ? — quand ils étaient envahis par le chagrin du refus d'un ami ? — quand l'impureté les tentait ? — quand ils avaient l'impression que personne ne les regardait. Mais la victoire est devenue réalité, parce qu'ils l'ont tirée de la puissance du Christ !

Quand le travail devient ardu, quand l'obéissance devient moins populaire et quand les batailles deviennent plus enflammées, concentrons-nous sous la garantie divine et proclamons : « Je puis tout par celui qui me fortifie » !

— B. L. E.

“Doing All Things”
The Christian Example, le 18 avril 2004
Rod and Staff Publishers
Traduit et utilisé avec permission

C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai.

Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant.

— 2 Corinthiens 6:17-18

Instructions pour la vie chrétienne

Enfin, voici un livre pour aider à préparer les gens à la vie chrétienne !



Ce livre de 136 pages vous présente l'enseignement sur l'homme, Dieu et l'Église, tout à partir de la Bible.

Les confessions de Schleithem (Suisse, 1527), Dordrecht (Pays Bas, 1632) et Hartville (É.-U., 1964) sont incuses en annexe.

Prix : pour 1	2,25
pour 10 à 19	2,05 ch.
Pour 20 et plus	1,85 ch.

Ajoutez 1,00 pour les commandes moins de 10,00. Tout en dollars américains.

Notez : Toute commande hors des É.-U., Canada et Puerto-Rico est à MOITIÉ prix et sans aucun frais d'envoi !

Nous serons content d'envoyer un exemplaire à titre gracieuseté à toute assemblée ou à tout pasteur.

Nonprofit Org.
U.S. Postage
PAID
Farmington, NM
Permit No. 57

Les Éditeurs Lampe et Lumière

26 Road 5577
Farmington, NM 87401 É.-U.

Return Service Requested

Donations

Nous offrons toujours Lumière du monde gratuitement. Cependant, si certains de nos lecteurs et nos lectrices sont capables de nous aider financièrement, cela sera grandement apprécié. Faites-le au nom des *Éditeurs Lampe et Lumière*. Et merci bien.